

ÉTUDES THÉÂTRALES

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Tiphaine Karsenti, David Lescot

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'une pièce

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : œuvre dont le sujet est extrait

Cette session a vu l'accroissement significatif du nombre des admissibles à l'épreuve orale de l'ENS Paris. Six candidats optionnaires de théâtre ont été retenus à l'issue de l'écrit, parmi lesquels quatre étaient également admissibles à l'ENS de Lyon. La multiplication des épreuves communes à l'écrit explique cette évolution remarquable, qui devrait être amenée à se poursuivre. Le jury s'est réjoui de constater que malgré la très courte histoire de cette épreuve d'oral, les candidats ont su proposer des commentaires toujours bien structurés et intéressants. Une seule candidate s'est trompée sur la nature de l'épreuve, confondant l'exercice proposé à Ulm et celui proposé à Lyon : le jury lui a demandé d'adapter son exposé aux consignes de l'épreuve, ce dont elle s'est montrée capable. Rappelons donc qu'il s'agit de construire un commentaire dramaturgique sur un extrait tiré d'une œuvre de l'auteur au programme de l'écrit, exception faite de l'œuvre travaillée pour l'écrit. Ce commentaire dramaturgique ne doit pas s'accompagner d'une proposition de mise en scène. Il comprend un moment de lecture et est suivi d'un entretien avec le jury.

Les sujets choisis étaient tirés de trois pièces d'Aristophane : *Lysistrata*, *Les Oiseaux* et *Les Grenouilles*. Les extraits étaient de longueur variable, entre 7 et 12 pages de l'édition au programme. Malgré la difficulté supplémentaire engendrée, pour la préparation des épreuves d'oral, par les doubles candidatures, les candidats ont témoigné d'une bonne – parfois même excellente – connaissance de l'ensemble de l'œuvre de l'auteur au programme de l'écrit. Nous les en félicitons.

La difficulté – légitime – rencontrée par la plupart des candidats concernait la compréhension de ce en quoi consiste un commentaire dramaturgique. Il ne s'agit pas de construire une série de propositions pour un metteur en scène. Certains candidats nous ont ainsi montré des schémas scénographiques, ont réfléchi au type d'éclairage adéquat pour telle scène, ou à la place à donner à tel personnage sur le plateau. Tel n'est pas l'enjeu principal de cet exercice. Les candidats manquent par ailleurs souvent des connaissances et de l'expérience techniques suffisantes pour ne pas s'en tenir à des idées préconçues, esthétiquement pauvres. Le commentaire dramaturgique s'applique d'abord à analyser le texte en tant que dispositif destiné à la scène : selon les extraits, il était ou non pertinent de s'intéresser à la structure de l'espace, du temps, au rythme du dialogue, à sa progression, aux rapports de force ou aux enjeux argumentatifs. Faire de l'espace l'enjeu essentiel de l'*agôn* entre Eschyle et

Euripide dans *Les Grenouilles* était pour le moins contestable ; ne pas du tout évoquer les enjeux de leur débat esthétique, réfléchir aux lignes idéologiques en présence, rendait l'analyse lourdement lacunaire. Les candidats sont invités à s'interroger, à partir d'une analyse précise et bien ciblée de la dramaturgie de l'extrait, sur les dimensions du texte exploitables par un metteur en scène contemporain. Tel candidat a ainsi brillamment décrit les mécanismes comiques à l'œuvre dans la scène Cinesias-Myrrhine de *Lysistrata*, en décortiquant avec précision la construction du dialogue, en montrant comment la tension comique et la tension sexuelle progressaient parallèlement, pour finalement relever l'enjeu politique porté par la représentation utopique d'un renversement des valeurs. Les références à des mises en scène réelles sont toujours bienvenues, à condition qu'elles soient pertinentes et bien exploitées. Inutile d'évoquer la mise en scène des *Oiseaux* par Alfredo Arias si c'est pour ne rien en dire.

Pour finir, insistons sur le très bon niveau de la plupart des candidats parvenus à l'oral, qui ont montré une maîtrise parfois remarquable des connaissances en histoire du théâtre et des outils de l'analyse dramaturgique.